

PAOLO FRESU DEVIL QUARTET



© L'Espresso

Cinq ans après le flamboyant *Desertico* - et quatre albums de Paolo Fresu avec d'autres formations - le démoniaque quartette du trompettiste sarde saisit le moment propice pour lancer le plus hédoniste de ses albums. Un disque de plaisir(s), où la musique est jouée en savourant chaque note avec une délectation assumée et l'usage de la langue latine ancienne pour nommer les compositions n'est pas gratuite. Le plaisir n'exclue pas la conscience des temps actuels (« Human Requiem ») ni l'humour décalé (« Un Posto Al Sole »). *Carpe Diem* est probablement l'album le plus « lent » (à deux exceptions près), le plus posé des enregistrements réalisés par le Devil Quartet (descendant direct de l'électrique Angel Quartet). Le plus démocratique également, tant le leader - compositeur prolifique - partage ici l'inspiration, ne signe que trois pièces, laissant libre l'espace pour l'expression indéniablement mélodique du guitariste Bebo Ferra, du batteur Stefano Bagnoli et du bassiste Paolino Dalla Porta. Deux morceaux composés à quatre mains, reflètent aussi cette volonté de chanter d'une voix, dans la même direction artistique. Un disque « unplugged », au plus près du toucher, de la frappe et du souffle, comme une approche du son au naturel, sans aucun artifice. Le Devil Quartet fait de l'écologie

acoustique et - mettant sur pause emulators, pédales et traitements électroniques - se rapproche de la dynamique que l'on louait jadis chez le quintette historique de Fresu.

FRANCESCO CRUIZ



MC
TOP *Carpe Diem*
(Ten Music/Sonyclass)
JAZZ